



Michel Parmentier,  
*Peinture*, vers 1964,  
huile sur toile,  
120,5 x 90 cm  
(©LAURENT LECAT).

## LE CHAOS ORIGINEL DE MICHEL PARMENTIER

On connaît de Michel Parmentier (1938-2000) le radicalisme strict et inexorable de ses bandes horizontales, à l'instar des rayures verticales de Buren. Montré en mai à la galerie Loevenbruck, ce protocole minimaliste sans merci est né du groupe BMPT (aux initiales des quatre artistes fondateurs :

Buren, Mosset, Parmentier, Toroni). On découvre ici l'étape préalable à cette démarche, avec une dizaine d'œuvres sur papier et cinq à six toiles de 1962 à 1965 (de 10 000 € à 100 000 €). Genèse plutôt méconnue de la période des bandes, ces œuvres souvent élaborées avec du papier contrecollé sur toile, participent du recouvrement et de l'arrachement, cachent et révèlent. Elles laissent entrevoir des bandes flottantes et hésitantes, masquées par une composition crayeuse, laiteuse, préfigurant aussi ses travaux des années 1980 avec des calques. La sensation de la peinture y est tangible, formant un contraste saisissant avec le protocole austère que Parmentier s'est imposé de 1965 à 1968. Allant au bout de sa volonté d'éradication, il cesse de peindre de 1968 à 1983. Et reprend ensuite ses pinceaux... La peinture aura été plus forte que tout. V. DE M.

« MICHEL PARMENTIER », galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac, 75007 Paris, 01 42 97 44 00, du 22 mai au 21 juin. + d'infos: <http://bit.ly/7271parmentier>